

# OISE-AVENIR

N° 450

DU 5 AU 13 MARS 1986

PRIX : 1,50 F.

HEBDOMADAIRE DE LA FEDERATION DE L'OISE DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

## A l'Assemblée Nationale, au Conseil Régional,



# ENFIN DES ÉLUS POUR VOUS DÉFENDRE

## Le 16 mars, LE VOTE COMMUNISTE!!

Le dimanche 16 mars, grâce à votre vote, il y aura dans notre département de l'Oise un ou deux députés communistes, et plusieurs conseillers régionaux communistes.

Pour vous, qui voulez défendre votre droit à l'emploi, votre pouvoir d'achat, votre dignité, c'est une bonne chose. Des élus communistes, c'est, en effet, la garantie, quoi qu'il arrive, d'être défendu, d'être aidé face aux difficultés.

Et celles-ci, hélas, ne manquent pas. Nous savons ce que c'est que le drame du chômage, le manque d'argent, les soucis qu'on se fait pour l'éducation des enfants, l'insécurité. Comme nous le faisons aujourd'hui dans les cantons et les mairies où nous sommes élus, nous allons pouvoir, dans tout le département, être à vos côtés pour agir contre ces problèmes que vous rencontrez. De la plus petite démarche aux actions de plus grande envergure, vous pourrez compter sur nous.

En même temps, en votant pour nos listes, vous voterez efficacement contre la droite. Songez que dans notre département si vous élevez deux députés communistes, la droite est battue ! Et puis vous contribuerez à rééquilibrer la gauche pour obtenir une nouvelle politique. Il n'y a que les communistes pour dire : il y a de l'argent en France, il faut le consacrer à l'emploi, à la formation, à la justice et non à la spéculation et à l'augmentation des grandes fortunes.

L'histoire de notre pays —et de notre département— le montre : il n'y a eu des conquêtes sociales et des progrès de la démocratie en France que lorsque le Parti communiste a eu une forte influence. A l'inverse, le fait que, depuis 1981, le Parti socialiste ait pu se passer des communistes, a coûté cher à celles et ceux qui n'ont que leur salaire, leur retraite, leur revenu paysan pour vivre.

Alors, le dimanche 16 mars, votez utile pour vous, pour l'avenir de votre famille : donnez-vous, par votre vote, deux députés et de nombreux conseillers régionaux communistes.

**Gilles MASURE  
Solange TRECANT  
Maurice BAMBIER.**

## COMMENT VOTER

### 1. — ELECTIONS DES DEPUTES :

Vous déposerez votre bulletin dans une urne (étiquette bleue) avec une enveloppe bleue.

La liste du Parti communiste est celle qui est conduite par **Gilles MASURE**.

ATTENTION. Ne rayez aucun nom ; votre vote serait nul.

### 2. — ELECTIONS DES CONSEILLERS REGIONAUX

Vous déposerez votre bulletin dans une autre (étiquette orange) avec une enveloppe orange.

La liste du Parti communiste est celle qui est conduite par **Maurice BAMBIER**.

ATTENTION. Ne rayez aucun nom, votre vote serait nul.

### AVEC LA PROPORTIONNELLE UN SEUL TOUR

Vous ne voterez que le 16 mars.

Plus une liste -aux législatives et aux régionales - aura de voix, plus elle aura de sièges. Ainsi partout dans l'Oise toutes les voix communistes feront élire :

— Plusieurs conseillers régionaux communistes.

— Un député communiste (Gilles Masure).

— Et une femme-député communiste (Solange Trécant), car tous ceux qui veulent battre la droite à coup sûr, savent que pour cela il faut un deuxième député communiste dans l'Oise.







# 1981-1986 : la Parti Socialiste n'a pas fait ce qu'il avait promis



Regardez cette photo. C'était à Beauvais le 17 mars 1981. François Mitterrand lançait sa campagne dans l'Oise. A ses côtés, la présidente de son comité de soutien de l'époque : une chômeuse. «La réélection de Giscard d'Estaing coûterait trois millions de chômeurs à la France» avait déclaré Mitterrand ce jour-là.

Nous sommes en 1986. Il y a trois millions de chômeurs en France. Dans l'Oise, il y en avait 9 000 en 1974, 23 000 en 1981, il y en a 30 000 aujourd'hui. La même politique d'austérité a produit les mêmes résultats.

Ce n'est pourtant pas faute de vous avoir promis que les choses allaient changer !

Voyez ce que Mitterrand écrivait le 15 avril 1981 aux travailleurs de Cdf-Chimie (à l'époque Pcu) de Villers St Paul.

«J'ai bien reçu votre lettre du 31 mars attirant mon attention sur le très grave danger que fait courir à votre entreprise et à toute la chimie française le projet de cession des activités chimiques du groupe PUK à une société pétrolière américaine. Croyez que je partage votre inquiétude et vos alarmes à l'idée que ce mauvais coup puisse être porté à notre pays avant le 10 mai.

Si je suis élu Président de la République, le Gouvernement que je formerai s'opposera, ainsi qu'il en aura le pouvoir, à cette opération».

Dès 1982, un an à peine après ces promesses, le gouvernement décidait de vendre une partie de Pcu au trust anglais I.C.I. Le seul dirigeant politique qui s'opposait fermement à cette opération et soutenait les syndicats était Georges Marchais. En 1981 le site de Villers-St-Paul occupait 2200 travailleurs, ils sont aujourd'hui 800.

Et voici ce que nous prometait le député socialiste Anciant (aujourd'hui tête de liste du Parti socialiste dans l'Oise) dans sa profession de foi en 1981.

«Nous voulons une France juste et forte. L'emploi est la première de nos obligations.

La justice sociale est une priorité : un effort soutenu en faveur des familles aux revenus modestes sera poursuivi. Afin de créer les conditions d'une nouvelle croissance économique, il est nécessaire de libérer la France du poids du capitaliste multinational et des féodalités financières.

Jean ANCIANT

«Emploi», «justice sociale», «lutte contre les féodalités financières»... Le Parti socialiste a fait le contraire de ce qu'il vous avait promis. Voyez la fortune de Dassault, la puissance d'Hersant, et faites vos comptes : pour eux, toujours plus de privilèges ; pour vous, le chômage, le manque d'argent, les soucis que vous vous faites pour vos enfants.

La vérité, c'est qu'après avoir commencé par faire de bonnes choses avec les communistes en 1981, le Parti socialiste est revenu, à partir de 1982 contre notre avis, à la politique d'austérité que menait la droite. C'est pour cela que nous sommes partis du gouvernement.

Cette politique d'austérité et de chômage a écoeuré et mécontenté avec raison beaucoup de gens. C'est elle qui ouvre la porte à la droite.

Cette expérience vous le montre : en toute circonstance, les communistes vous sont restés fidèles. Tans qu'ils l'ont pu au gouvernement, et ensuite en le quittant, c'est constamment la défense de vos intérêts qui les a guidés. Mais le Parti socialiste, lui, avec son candidat élu à la présidence de la République et avec sa majorité absolue à l'Assemblée nationale, a eu les mains libres pour faire tout ce qu'il a voulu. Mais s'il y avait eu davantage de députés communistes, si le Parti socialiste avait dû tenir compte de l'avis du Parti communiste, les choses auraient pu se passer autrement.

## Comment empêcher la droite de revenir au pouvoir

Le but de la droite est clair : revenir au pouvoir en mars. Chirac veut devenir premier ministre de Mitterrand, qui restera, quoi qu'il arrive, président de la République.

Dans le futur gouvernement de droite, Dassault verrait bien des ministres socialistes. Il le dit ouvertement : «s'il y avait quelques ministres socialistes de qualité, ça permettrait de faire l'union au lieu d'avoir tout à droite ou tout à gauche» (Le Courrier de l'Oise, 5 septembre 1985).

Les socialistes et les radicaux de gauche, eux, veulent vous faire croire qu'en votant pour eux vous empêcherez la droite de revenir. S'ils avaient suffisamment de voix, expliquent-ils, il leur serait possible de constituer une «majorité de progrès».

Mais, dans le même temps, ils se fixent comme objectif maximum un tiers des députés. Alors, avec qui veulent-ils faire cette «majorité de progrès» ? Anciant, tête de liste du Parti socialiste répond : «c'est au Français de décider de la majorité» (le Courrier de l'Oise du 23 février). Les radicaux de gauche disent : «c'est au Président de la République de nommer le premier ministre».

Bref, ils ne veulent pas vous dire avec qui ils veulent gouverner.

Jospin, lui, a été plus clair. Il a répondu : «avec des éléments du bloc conservateur» Fabius a affirmé : «avec le centre». En bon français, on appelle ça la droite. Telle est la vérité sur cette «majorité de progrès». Quelle «majorité» ? Une entente entre le Parti socialiste, les radicaux de gauche et la droite.

Quel «progrès» ? La poursuite et l'aggravation des sacrifices et du chômage.

Vous le voyez, qu'on vote Dassault-Hersant, qu'on vote Anciant, qu'on vote Lafolley, dans tous les cas, la droite reviendrait, et l'austérité continuerait.

Par contre, voter communiste, élire Gilles Masure et Solange Trécant c'est voter pour empêcher la droite d'être majoritaire à l'Assemblée Nationale, c'est se prononcer pour une Assemblée nationale à majorité de gauche, mais une majorité de gauche rééquilibrée afin que le Parti Socialiste soit amené à prendre en compte les propositions du Parti communiste et qu'ainsi soit mise en oeuvre une politique nouvelle permettant vraiment de résoudre les graves problèmes du pays.

## Deux députés communistes dans l'Oise : LA DROITE EST BATTUE!!!

Il y a sept députés à élire dans notre département, selon un nouveau mode de scrutin : la proportionnelle.

**CELA VEUT DIRE :**

- pour avoir un député, une liste devra obtenir environ 13% des voix ;
- Pour avoir 2 députés : environ 19%.
- Pour avoir 3 députés : environ 32%.
- Pour avoir 4 députés : environ 45%.

Si les résultats de votre vote du 16 mars étaient ceux de l'élection présidentielle de 1981, voici ce que cela donnerait :

- Parti communiste : 18,2% = 1 ou 2 députés.
- Parti Socialiste : 25,5% = 2 députés.
- Droite (RPR-UDF) : 40,6% = 3 ou 4 députés.

**DONC, C'EST BIEN CLAIR ;**

Le seul moyen, dans l'Oise, d'empêcher la droite d'être majoritaire, d'avoir 4 députés sur 7, donc de lui faire barrage au plan national, c'est d'assurer l'élection de 2 députés communistes : Gilles Masure et Solange Trécant. D'autant plus que dans l'Oise la force qui monte à gauche c'est le Parti communiste comme le montrent les résultats des dernières élections cantonales partielles d'Attichy et Maignelay.

Vous qui êtes de gauche mais qui n'êtes pas communistes, réfléchissez-bien. Voter socialiste, puisque l'élection de deux députés socialistes est assurée et que celle

d'un troisième est impossible, c'est laisser la droite emporter le député supplémentaire qu'elle vise.

Il n'y a plus qu'un seul tour. Vous ne pourrez plus, comme hier, manifester votre préférence au premier tour et attendre le second pour éliminer le candidat de droite. C'est le 16 mars qu'il faut se rassembler et mettre le RPR et l'UDF en échec. Au-delà de vos convictions et de vos opinions que nous respectons, faites-le en votant pour la seule liste qui peut battre la droite dans l'Oise et ainsi lui barrer la route au plan national : la liste du Parti communiste.

## LE SEUL MOYEN D'ÉLIRE UNE FEMME DÉPUTÉE DE L'OISE



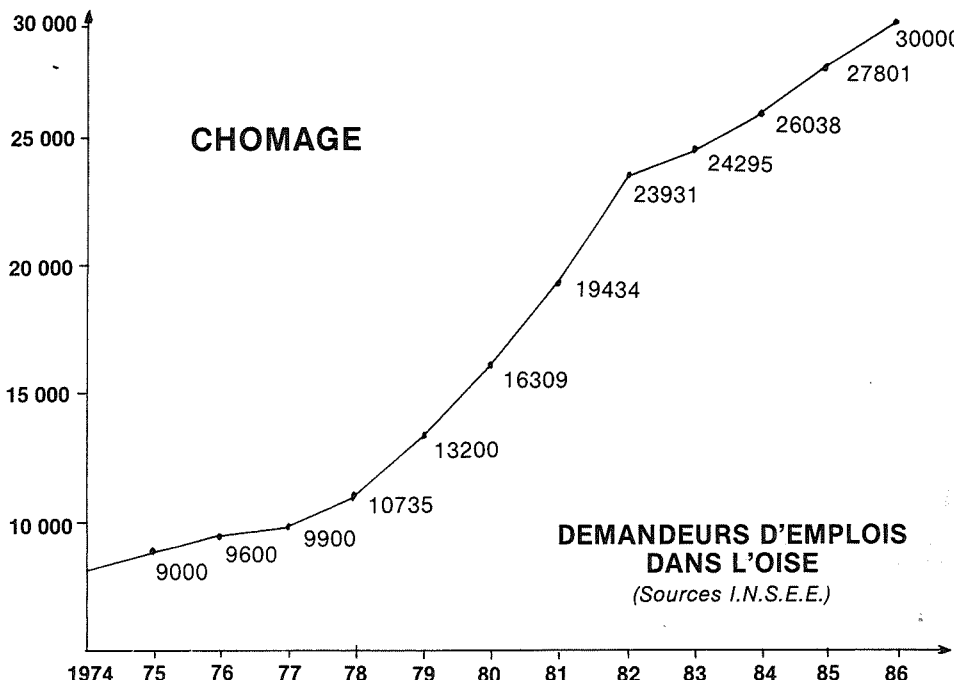
Au Parti communiste les femmes n'ont pas besoin de manifester pour être représentées. Ainsi plus de 600 femmes sont candidates sur les listes du Parti communiste dans notre pays. Dans l'Oise c'est le Parti communiste qui présente le plus grand nombre de femmes candidates, dont plusieurs en position d'être élues, ainsi Françoise Douay, Maire-adjointe de Chambly en seconde position sur la liste des régionales et Solange Trécant seconde sur la liste des Législatives.

### SEPT HOMMES DEPUTES OU SIX HOMMES ET UNE FEMME !

Le seul moyen qu'ont les femmes de l'Oise, d'être représentées par l'une d'entre elles à l'Assemblée Nationale, d'empêcher que ce soit sept hommes qui les représentent c'est d'élire Solange TRÉCANT, députée.

# DROITE : LE VOTE COMMUNISTE

# L'AUSTÉRITÉ NE RÈGLE RIEN elle aggrave votre situation



\* **Le Parti Socialiste : ON "CONTINUE"**

\* **Dassault-Hersant : ILS SONT "POUR"**

## Où va l'Oise ?

L'Oise a subi, pendant des années, la domination de la droite, celle-ci détenait la majorité des députés, le Conseil général.

Elle a maltraité notre département. En 1981, avec l'élection de quatre députés socialistes sur cinq, chacun espérait que cela allait changer. Il n'en a rien été, le chômage a continué d'augmenter, l'industrie de l'Oise a considérablement souffert, avec la disparition ou quasi disparition d'entreprises importantes d'Isover à Rantigny, Cdf-Chimie à Villers St Paul, de Lautrette à Gouvieux, d'Héliogravure à Noyon, Cérabati à Pont Ste Maxence, de Impex à Ponchon et d'autres petites et moyennes entreprises.

La pénétration étrangère s'est renforcée I.C.I. (G.B.) à Cdf-Chimie, Case Teneco (USA), chez Poclair, Caterpillar (USA) Albaret. Le pouvoir d'achat des salariés a reculé, la misère s'est étendue, les inégalités ont grandi. Le revenu des paysans a lui aussi reculé. La région creilloise entre 1981 et 1986 a vu disparaître 4 078 emplois soit deux entreprises de la taille d'Usinor à Montataire.

Parmi les 30 000 chômeurs du département 13 000 ont moins de 25 ans et 17 000 sont des femmes. Quel gâchis !

Cette politique d'austérité et de chômage a permis à la droite de s'emparer à nouveau du Conseil général puis du Conseil régional.

**Pour l'Oise, il faut changer de politique en votant communiste le 16 mars.**

## Du travail pour un million de chômeurs

Le chômage ne cesse de monter. Les suppressions d'emplois sont considérables.

*Il ne faut pas se résigner.*

*La maladie a des causes on peut s'y attaquer.*

Les ressources existent pour accroître les activités et créer des emplois.

*Il y a de l'argent dans ce pays.*

En cinq ans les profits des entreprises ont augmenté de 84%, et le chômage augmente également.

### RAMENER L'ARGENT AU TRAVAIL

Cet argent n'est pas utilisé pour l'emploi et le développement de l'économie, mais pour spéculer ou exporter des capitaux à l'étranger.

C'est cet argent que les affairistes retirent des entreprises et placent à la Bourse. On bat ainsi à la fois des records de spéculation et de chômage ! Par exemple, les profits que la CGE a expédié aux USA pour créer six mille emplois là-bas, manquent ici et cette entreprise supprime dix mille emplois en France.

### OU VAL L'ARGENT ?

Et ce qui produit du chômage pour les uns, rapporte des fortunes colossales pour d'autres : le volume des

grandes fortunes a doublé depuis 1981.

La droite faisait déjà cette politique. Et c'est la même politique que le gouvernement socialiste a décidé de poursuivre à partir de juin 1982. Et malgré tous les efforts des communistes, les promesses de 1981 n'ont pas été tenues.

**Le Parti communiste propose de renverser la vapeur : l'argent doit servir à l'emploi et à l'économie du pays.**

**On peut récupérer 200 milliards de francs gaspillés aujourd'hui en intérêts, dividendes, placements, pour financer le développement d'emplois modernes, pour une croissance plus importante.**

Les banques doivent favoriser les crédits pour les créations d'emplois et non pour les spéculateurs. C'est pour cela qu'elles ont été nationalisées.

L'argent des contribuables doit servir à l'emploi et non plus aux placements et aux licenciements.

On doit taxer les spéculations et les exportations abusives de capitaux, alléger les impôts des entreprises développant l'emploi.

On doit doubler l'impôt sur les grandes fortunes, augmenter l'impôt sur les 200 000 plus hauts revenus, supprimer les avantages scandaleux de l'emprunt Giscard...

## USINOR POCLAIN

### MODERNISER

Regardez ces deux entreprises de l'Oise, des investissements y ont été réalisés mais ceux-ci ont été faits contre l'emploi et en réduisant les productions.

### USINOR

1981 : effectifs : 2200.

1985 : effectifs : 1600 (- 600).

Production. Elle pourrait être de 135.000 t/mois, elle est de 80 000 tonnes.

### POCLAIN

1981 : effectifs : 7 240.

1985 : effectifs : 4 740 (-2500).

Réduction des gammes de production, sélection des marchés.

Nous proposons d'inverser ces orientations négatives à partir du développement et de la reconquête du marché intérieur — de la recherche de nouveaux produits, de nouveaux débouchés —.

## POUR L'EMPLOI ET LA PRODUCTION

De moderniser également ces entreprises par la formation et la qualification des travailleurs.

De renforcer la liaison recherche/production.

De conquérir des marchés en misant sur la coopération entre entreprises françaises.

D'améliorer la qualité par une meilleure formation et de meilleures conditions de travail.

**Ainsi des emplois peuvent être créés à Usinor et à Poclair et autour, comme le proposent les communistes.**

## 16 MARS : AIDEZ-NOUS

N'hésitez pas si vous constatez une irrégularité lors des opérations de vote : appelez-nous au 44.55.27.96.

Vous pouvez contribuer au succès du vote communiste en :

— Signant un appel à voter

— Souscrivant

— Contrôlant

un bureau de vote

— Adhérant au P.C.F.

Cocher la case correspondante et adresser ce bulletin à Fédération de l'Oise du P.C.F., 25 rue de Beauvois à Creil avec vos nom et adresse.

## ÉLECTIONS DES DÉPUTÉS

### LES 8 LISTES :

Hormis la liste du **Parti communiste français** que conduit **Gilles Masure**, sept autres listes sont présentées.

Deux listes de formations actuellement au gouvernement, celle du **Parti socialiste** et celle du **Mouvement des Radicaux de Gauche (M.R.G.)** et des **Républicains de progrès**.

La liste de droite, conduite par Dassault et Hersant.

Et quatre autres listes, qui n'auront pas d'élus, le **Front National** dont la plupart des candidats sont des patrons et trois listes dites « gauchistes » (L.O. ; L.O.C. ; M.P.P.T.).

## COMITÉ DE SOUTIEN

50 personnalités de l'Oise vous appellent à VOTER COMMUNISTE

PRESIDENT : Francis PEN.

**DES MAIRES :** Bernard GODET, Chambly ; Bernard LEDUC, Sérifontaine ; James EMROT, Monchy-St-Eloi ; Raymonde CARBON, St Leu d'Esserent ; Paul EISELE, Rantigny ; Georges VOGEL, Puiseux-le-Hauberger ; Jean RAGON, Thiverny ; Robert LEHR, Mesnil-en-Thelle ; Jean-Pierre BATTEUX, Balagny s/Thérain. Daniel DELIGNY, Président du District de Liancourt.

**DES ELUS MUNICIPAUX :** Patrick LEFEVRE, adjoint à Creil ; Paul MARKIDES, Adjoint à Nanteuil-le-Haudoin ; Christian LEGUET, Adjoint à Méru ; Guy HAMONIER, Conseiller Municipal à Villers Sous St Leu ; Maurice MASSIEUX, Conseiller Municipal à Tracy-le-Mont ; Claude LECERF, Conseiller municipal de Nogent-sur-Oise. **DES MILITANTS SYNDICAUX :** Jacqueline LEONARD ; Jean PITKEVITCH ; Denis FLOUR ; Françoise MARTIN ; Michel DUBOS.

**ET :** Jean-Pierre et Michelle BESSE ; Ernest BIETTE, Chevalier de la Légion d'Honneur ; Jean BARRA, syndicaliste ; Alain BLANCHARD ; Henri BRUYERE ; Berthe VITTORE, Résistante ; Maurice MIGNON, Résistant ; Jean-Pierre LEROY, Journaliste ; Michel RAFFIER, Administrateur de Presse ; Raymond HEBERT, Militant syndical ; René VAN DEN BROCK, sportif ; Licio CAVICCHI, Ophthalmologiste ; Jacques DESMOULIN ; Jean KACZMAREK ; Michelle GALIAY, Directrice d'école ; M. JAUNEAU, Enseignant ; Christine PELTYN, Enseignante ; M. LAVILEON, Journaliste ; Andrée LAMBERT ; M. FOURNIE, Médecin ; Paul CESBRON, Médecin ; M. PICARD ; enseignant retraité, Chevalier de la Légion d'Honneur ; Martine PLEUCHOT, Infirmière.

## OISE-AVENIR

25, rue de Beauvois  
60100 CREIL.

Commission Paritaire : 52 990.

Tirage : 100 000 exemplaires.

Directeur de Publication : M. DUBOS.

Associés (à parts égales) :

Maurice BAMBIER, Alain BLANCHARD, Michel DUBOS, Claude LECERF.

Responsable de la Rédaction : Michel DUBOS.

Abonnement :

1 an : 60 F. 6 mois : 30 F.